

AQVITANIA

TOME 24

2008

Revue interrégionale d'archéologie

Aquitaine

Limousin

Midi-Pyrénées

Poitou-Charentes

*Revue publiée par la Fédération Aquitania
avec le concours financier*

*du Ministère de la Culture, Direction du Patrimoine, Sous-Direction de l'Archéologie,
de l'Université Michel de Montaigne - Bordeaux 3,
du Centre National de la Recherche Scientifique*

SOMMAIRE

AUTEURS	5
N. GOURDON-PLATEL, B. MAURIN	
Utilisation du fer des marais, encroûtement superficiel holocène, autour des sites sub-lacustres de Sanguinet (Landes)	7-20
X. RAVIER	
Pour une “archéologie linguistique” de l’aquitain : un rêve impossible ?	21-32
P. COUNILLON	
Strabon, Bourdigala et l’Aquitaine	33-39
A. BARBET, S. BUJARD, P. DAGAND, J.-FR. LEFÈVRE, L. LEMOIGNE, I. MALEYRE	
Peintures de Périgueux. Édifice de la rue des Bouquets ou la <i>Domus</i> de Vésone, IV	41-76
L. TRANOY, E. MOIZAN, C. BATIGNE VALLET, V. MATHÉ, M. DRUEZ, A. BARDOT	
La “Grande Avenue” à Barzan (17) : les acquis des premières campagnes de fouilles (2006-2008)	77-104
ANNEXE 1 - V. MATHÉ, M. DRUEZ	
Les prospections électriques de la “Grande Avenue” - Barzan	105-108
ANNEXE 2 - C. BATIGNE VALLET	
Les céramiques antiques de la “Grande Avenue” - Barzan.....	109-122
J. ANDREU PINTADO, Á. A. JORDÁN LORENZO, E. NASARRE OTÍN, M. LASUÉN ALEGRE	
Cuatro <i>cupae</i> inéditas en territorio de Vascones.....	123-138
CHR. VENDRIES	
Apollon et Marsyas sur un fragment de sarcophage de Saint-Androny (Gironde). Postures, gestuelle et attributs musicaux.....	139-154
J. MARIAN	
La demeure aristocratique de Loupiac (Gironde). Une évolution architecturale complexe entre la première moitié du 1 ^{er} siècle p.C. et le haut Moyen Âge	155-171

J. ROGER, AVEC LA COLLAB. DE J.-PH. BÉGUIN, G. DEPIERRE, PH. LOY	
L'identification de la sépulture du seigneur Roger de Brosse († 1287) à l'abbaye de Prébenoît, Creuse. Une approche pluridisciplinaire.....	173-187
ANNEXE - CHR. MOULHERAT, I. REICHE	
Les vestiges textiles et osseux de la sépulture de Roger de Brosse	189-190
G. FRANÇOIS	
Fragments de cuivre et d'émaux retrouvés du tombeau de Roger de Brosse († 1287) à Prébenoît (Creuse).....	191-204
V. GENEVIÈVE	
Les monnaies médiévales de Brion - Saint-Germain-d'Esteuil	205-211
NOTES	
J.-P. BOST	
Sur deux marques de tuiliers d'époque gallo-romaine.....	215-217
J.-P. BOST	
<i>A Caesaraugusta Benearno</i> . Remarques sur la voie d'Aspe	219-222
RÉSUMÉS DE THÈSE	
F. COLLEONI, Le territoire de la cité d'Auch dans l'Antiquité.....	225-227
S. BLAIN, Les terres cuites architecturales des églises du haut Moyen Âge dans le Nord-Ouest de la France et le Sud-Est de l'Angleterre. Application de la datation par luminescence à l'archéologie du bâti.....	229-232
MASTER	
M. DOS SANTOS, Échanges et consommation à <i>Augustoritum</i> . Les amphores de Limoges.....	235-240
NÉCROLOGIE	
ROBERT ÉTIENNE, <i>par J.-M. Roddaz</i>	243-245
MICHEL MARTINAUD, <i>par G. Colmont</i>	246-250
RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS	257

Les prospections électriques de la “Grande Avenue” – Barzan

INTRODUCTION

Les prospections géophysiques réalisées par N. Florsch et I. Guyot en 1998 sur le secteur du “Trésor” avaient montré l’intérêt d’entamer l’étude d’une rue antique par de telles investigations (Rebourg *et al.*, 1998). En 2006, les prospections ont été poursuivies sur l’une des artères principales identifiée sur les clichés aériens : la “Grande Avenue” (Druetz *et al.* 2007). Leur objectif était double : d’une part, fournir en quelques semaines une image de l’ensemble de la structure, plus détaillée que les photographies aériennes, et d’autre part, orienter le choix des secteurs de fouille. La méthode électrique employée ici consiste à mesurer la “résistivité” du terrain dans une gamme de profondeur choisie. La résistivité, grandeur exprimée en ohm.m, est une expression de la structure du terrain qui dépend avant tout des contrastes de teneur en eau et en ions du sol. Elle permet donc l’étude de structures bâties, résistantes, enfouies dans un milieu naturel formé de sédiments à faible granulométrie, plus conducteurs. L’acquisition des données a été effectuée selon une maille carrée de 1 m de côté, pour une profondeur d’investigation d’environ 1 m.

RÉSULTATS

La carte de résistivité confirme et précise les observations aériennes. Elle révèle deux voies sub-parallèles D1 et D2 (bandes résistantes en rouge) séparées par une zone où aucune construction n’est détectée, sauf en limite est (fig. 1). À l’extrémité ouest du plan apparaissent deux linéaments fins A1 et A2, résistants et parallèles, correspondant aux murs d’un état du double péribole du grand sanctuaire.

La “Grande Avenue” (voie D1)

La voie D1 apparaît comme une bande globalement résistante, donc construite en matériaux pierreux. Le géoréférencement des mesures permet de proposer une longueur de l’axe de cette structure égale à 472 m et une largeur proche de 25 m en son centre. Une ligne, presque partout plus résistante que les zones voisines, occupe l’axe central de la structure. Les fouilles de 2006 ont permis d’attribuer cette anomalie au mur M15 (Tranoy *et al.* 2008). Celui-ci apparaît nettement comme une structure bâtie dans sa moitié orientale (forte résistivité) alors que, localement et plus à l’ouest, seul son négatif est visible. La récupération de ce mur semble donc avoir été inégale, atteignant les fondations à l’ouest mais les préservant à l’est.

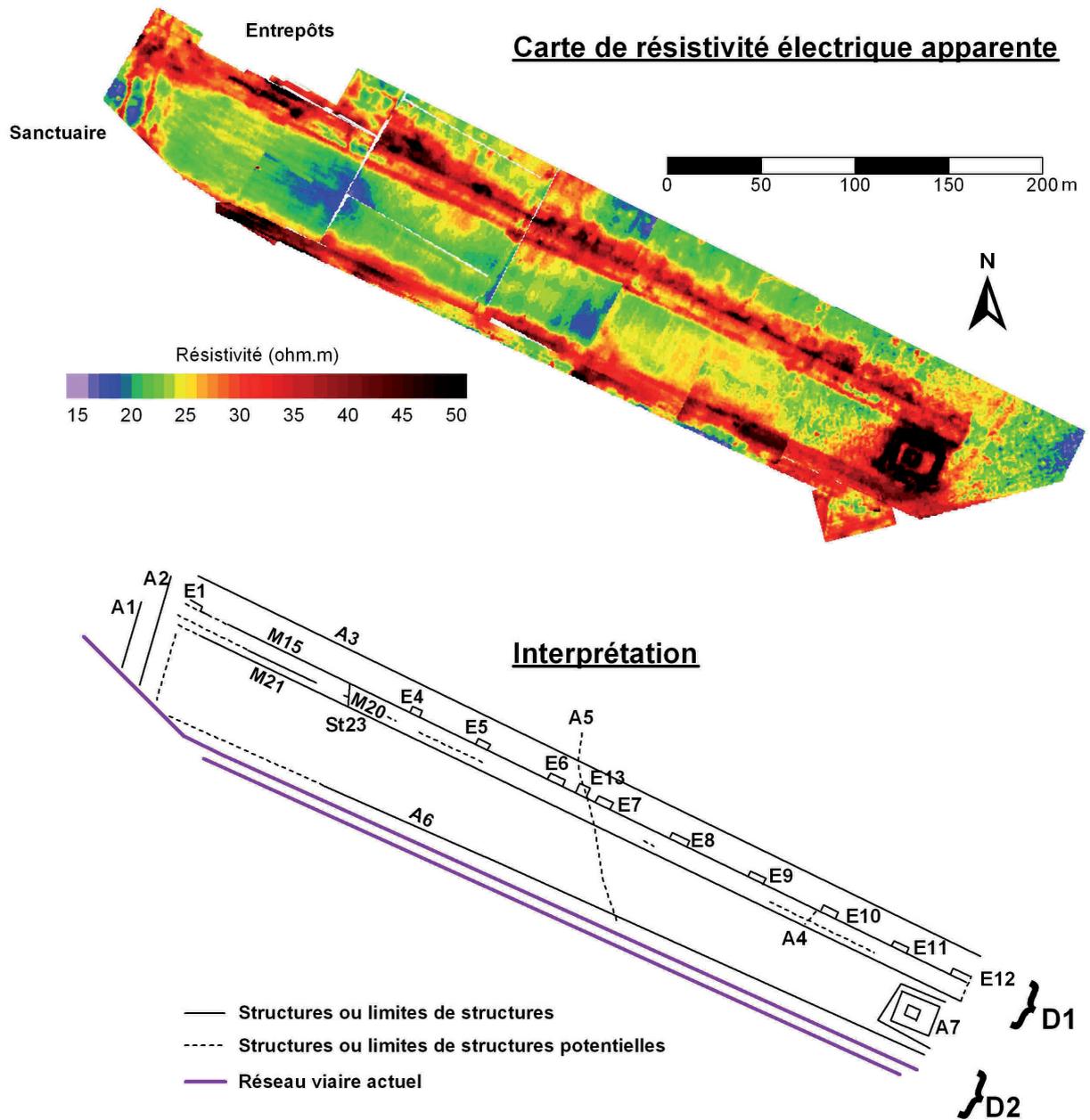


Fig. 1. Résultats géoréférencés et interprétation de la prospection électrique de la "Grande Avenue". La désignation des structures détectées par la prospection est identique à celle utilisée pour les figures précédentes. Les autres structures sont notées A1 à A7.

	E1/E2	E2/E3	E3/E4	E4/E5	E5/E6	E6/E7	E7/E8	E8/E9	E9/E10	E10/E11	E11/E12
Distance (m)	32	35 ?	35 ?	33	35	19	35	35	33	33	25

Fig. 2. Écartements mesurés entre les 12 exèdres rectangulaires. Les exèdres les plus à l'ouest, E1 et E2 ont été fouillées. Les autres ont été relevées sur la carte géoréférencée de prospection électrique avec une incertitude de l'ordre d'1 m. L'existence de l'exèdre E3 est seulement supposée.

D'un bout à l'autre de la "Grande Avenue", une série de 10 structures rectangulaires résistantes (exèdres) accolées au flanc nord du mur M15 a été révélée par la prospection. La fouille a identifié celle la plus à l'ouest, E1, ainsi qu'une onzième, E2, située à environ 32 m de la première mais non visible en prospection car totalement arasée. Compte tenu de l'écartement à peu près régulier entre chaque exèdre rectangulaire, de l'ordre de 32 à 35 m (fig. 2), il est probable qu'il en existe une douzième, E3, dans la zone la plus perturbée. Par deux fois l'espacement régulier des exèdres rectangulaires n'est pas respecté. À l'extrémité orientale, à hauteur de la structure A7, l'espacement entre E11 et E12 est réduit de 8 à 10 m. Au centre de l'avenue, entre E6 et E7, il l'est encore plus (écartement de 19 m) et cet espace est partiellement occupé par une autre exèdre E13, dessinant un carré d'environ 7 m de côté.

L'existence de ces éléments bâtis explique peut-être la plus grande largeur de la partie de la "Grande Avenue" située au nord du mur M15. Ce secteur apparaît de façon globalement résistante sur toute sa largeur mais présente une limite plutôt évanescence A3. À l'inverse, la partie sud de l'édifice est limitée de façon très nette par une maçonnerie linéaire, le mur M21 mis au jour par la fouille. La conservation de ce mur semble très inégale : sa signature est très nette à l'est (noir), bien visible le plus souvent (rouge), mais à peine détectable pour quelques tronçons. Ce secteur sud présente un empierrement irrégulier apparemment mieux conservé en son centre et en son extrémité est.

Plusieurs tronçons d'une autre maçonnerie linéaire, M20, parallèle à M15 et à M21, ont été révélés par la prospection puis identifiés par la fouille. S'il paraît raisonnable d'émettre l'hypothèse qu'il s'agit là d'un mur de même longueur que M15 ou M21, seule la fouille semble en mesure de lever le doute.

Quelques structures maçonnées recoupent en oblique la partie sud de la "Grande Avenue". Les linéaments résistants St23 et A4 pourraient correspondre à un mur ou à une canalisation en pierres. C'est cette dernière hypothèse qui a été validée par la fouille pour St23. La bande A5, légèrement plus résistante que son voisinage, recoupe l'intégralité de la zone prospectée. Elle pourrait être attribuée à un axe de circulation non contemporain de la voie D1.

La voie D2

Au sud de la "Grande Avenue", à une quarantaine de mètres, la prospection électrique révèle une seconde bande résistante, la voie D2. Celle-ci est actuellement en partie située sous un chemin agricole. La voie D2 est légèrement en biais par rapport à l'axe D1, l'espacement entre les deux structures se réduisant vers l'est. Il est en effet de 49 m et de 34 m respectivement pour l'extrémité occidentale et orientale. Cette seconde voie présente une limite nord nette A6, à l'exception de son extrémité ouest. Cependant, elle ne semble pas bordée par une maçonnerie linéaire, sauf peut-être son tiers oriental qui apparaît nettement mieux conservé. Ici, l'homogénéité du signal pourrait indiquer que l'empierrement est préservé sur une largeur d'au moins 12 m.

L'esplanade et le temple de la Garde

La bande située entre D1 et D2 ne laisse envisager aucune structure sur plus de 400 m de long. Pourtant, il y a une trentaine d'années, des traces attribuées à plusieurs bâtiments imposants ont été repérées au cours des prospections aériennes de J. Dassié. L'hypothèse la plus plausible à l'impossibilité de détecter aujourd'hui ces vestiges par prospection

électrique est l'érosion des structures au cours du temps. La modification récente des pratiques agricoles peut en effet être la source de la destruction de vestiges peu enfouis. La fouille devrait permettre de déceler encore des traces de ces bâtiments.

Des maçonneries imposantes A7 ont malgré tout été détectées dans la partie est de l'espace prospecté. Leur signal intense indique un bon état de conservation, la proximité des vestiges de la surface et de puissantes fondations. Il s'agit d'un temple rectangulaire à *cella* carrée excentrée, usuellement nommé "Temple de la Garde", du nom de la colline proche. Les linéaments noirs présentent les caractéristiques de trois quadrilatères maçonnés emboîtés. Les larges murs externes sont essentiellement visibles à l'ouest et au sud, ces deux tronçons ne semblant pas former un angle droit. Un doute subsiste sur l'existence d'un prolongement de ces murs à l'est. Le deuxième quadrilatère est un rectangle d'environ 22 m sur 16 m. La *cella*, excentrée vers l'ouest, fait 6 à 7 m de côté. Par ailleurs, on peut constater que le bâtiment est légèrement de biais et n'est pas exactement centré entre les deux voies. En effet, il semble être plus proche de la "Grande Avenue" dont la limite sud est d'ailleurs plus nette (trait noir épais) à hauteur du temple. Le temple ferme en quelques sortes l'esplanade à l'endroit où les deux rues sont les plus proches. Il se situe également sur une ligne reliant l'axe médian de la *cavea* du théâtre à la zone portuaire (Mathé *et al.* 2007).

CONCLUSION

Les prospections ont permis en quelques semaines d'obtenir une vision certes imprécise mais globale de l'ensemble du secteur de la "Grande Avenue" sur une superficie d'environ 5 ha. Elles furent un élément déterminant pour l'implantation des zones de fouilles et pour préparer l'étude globale de la zone. Les résultats issus de la fouille et de la cartographie électrique se sont révélés très complémentaires et permettent aujourd'hui de proposer une géométrie et une fonction de cette structure majeure du site de Barzan.

Bibliographie

-
- Ballet, P., N. Dieudonne-Glad et C. Saliou, éd. (2008) : *La rue dans l'Antiquité : définition, aménagement et devenir, Actes du colloque de Poitiers, 7-9 septembre 2006*, Rennes.
- Druetz, M., V. Mathé, F. Lévêque et L. Rossignol (2007) : *Apport de la prospection géophysique à la connaissance du site archéologique du Moulin du Fâ (Barzan, Charente-Maritime)*, rapport de prospection 2006, SRA Poitou-Charentes, Poitiers.
- Mathé, V., M. Druetz, N. Florsch, I. Guyot, F. Lévêque, M. Martinaud et L. Rossignol (2007) : "Synthèse de 3 campagnes de prospection géophysique sur le site antique de Barzan (17)", *Colloque d'Archéométrie, Aix-en-Provence, 18-21 avril 2007*, 39.
- Rebourg, A., L. Tranoy, I. Guyot et N. Florsch (1998) : *Recherches sur l'urbanisme antique du site de Barzan (Charente-Maritime)*, rapport, SRA Poitou-Charentes, Poitiers.
- Tranoy, L., V. Mathé, M. Druetz, E. Moizan et C. Batigne (2008) : "Prospection et fouille de la "Grande Avenue" à Barzan (Charente-Maritime) : résultats préliminaires", in : Ballet *et al.*, éd. 2008, 353-358.